

LE JOUR, 1950
30 MAI 1950

DEUX PROBLEMES PARMIS QUELQUES AUTRES

A quoi va se réduire l'internationalisation de Jérusalem ? Comment va se résoudre la question des réfugiés de Palestine ? Ce sont là, pour nous de graves sujets de préoccupation.

La sauvegarde des Lieux saints nous importe autant qu'aux plus grandes puissances. Le sort des réfugiés intéresse les pays de la Ligue arabe et nous autres d'abord, plus qu'il n'intéresse les Nations Unies. Car, notre avenir est en jeu en face de celui d'Israël.

Dans la mesure où, dans le futur, Israël pourra mordre économiquement, politiquement, territorialement, sur ce qui l'entoure, dans la même mesure nous serons exposés.

Il y a sans doute la récente déclaration tripartite dont l'armement d'Israël et des Arabes a fourni l'occasion. Sur le fond (et non sur les possibilités d'armements), nous avons fait, l'autre jour, de cette déclaration un suffisant éloge : les apaisements qu'elle apporte sont évidents **mais les engagements de cette nature peuvent tenir le temps que vivent les roses.**

Depuis que le fait accompli paraît la loi suprême des Nations-Unies, on a le devoir de se montrer méfiant. Quant aux puissances qui ont fait, simultanément la déclaration, on peut voir l'une et l'autre évoluer ; l'attitude de Nouri pacha Saïd qui, à Bagdad, s'élève avec véhémence contre cette déclaration, est instructive : elle laisse supposer que tous les auteurs de la démarche n'en sont pas également satisfaits.

Parallèlement, Israël va faire des excuses à la Suède pour le meurtre du comte Bernadotte; il payera 54.000 dollars ce qui n'est pas bien lourd et il poursuivra la recherche des agresseurs. C'est de bonne politique pour se concilier les Nations, tandis que le Gouvernement de Tel-Aviv projette de réduire à rien l'internationalisation de Jérusalem. De son côté la Jordanie tend au même but. Elle combat témérairement la présence internationale dans les Lieux saints.

Appuyés chacun sur une grande puissance, Israël et la Jordanie arrivent ainsi à leurs fins. La différence entre l'un et l'autre, c'est qu'Israël fait ce qui lui plaît tandis que la Jordanie fait ce qu'on lui recommande.

Le tableau reste confus, même sous le soleil. Il est confus parce que les intentions sont confuses et la politique avec elles. Répétons que le problème de l'internationalisation et celui des réfugiés sont pour nous d'une extrême importance. **La présence des Nations-Unies à Jérusalem ne doit pas être une dérision et le contrôle des Lieux saints un symbole. Et les réfugiés palestiniens qui ont pris la place de l'Israël errant doivent**

trouver un foyer stable et quitter enfin les tentes et les abris où, de Beyrouth à la frontière de Palestine, ils sont lamentablement entassés.

Ce n'est pas dans la passivité que nous pouvons attendre la marche des événements.

Il faut se démener, il faut agir.